



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1997

Écommoy – L'Étang-du-Cruchet

Évaluation et OP (1997)

Johannes Musch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38080>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Johannes Musch, « Écommoy – L'Étang-du-Cruchet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38080>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Écommoy – L'Étang-du-Cruchet

Évaluation et OP (1997)

Johannes Musch

- 1 Des sondages systématiques effectués au printemps de 1997 sur le tracé de l'A28 ont révélé la présence de vestiges de natures diverses datant de plusieurs périodes au lieu dit l'Étang-du-Cruchet. Les évaluations et fouilles entreprises au cours des mois de juillet et août ont mis en évidence diverses phases d'occupation (Paléolithique moyen, Épipaléolithique, Néolithique ancien/moyen, Néolithique final et Antiquité). Le décapage de quelque 3 500 m² sur toute la largeur de la bretelle a permis de dégager un certain nombre de structures dont l'organisation et l'appartenance chronologique ont pu être déterminées.
- 2 Les vestiges les plus anciens sont représentés par un biface fracturé par le gel et un gros éclat à enlèvements centripètes trouvés dans un niveau de cailloutis (weichsélien ?), au cours de la campagne de sondages. On note une forte patine, probablement due à l'éolisation. La nature isolée de ces vestiges et la quasi certitude de leur position non *in situ* interdisent de proposer une datation précise, mais une attribution au Paléolithique moyen au sens large paraît probable.
- 3 Une concentration de quelque 244 silex taillés a fait l'objet d'une fouille détaillée avec relevé précis de chaque objet. Les pièces ont été trouvées en majorité dans un niveau de sables fins éoliens, probablement datant du weichsélien. Sur la base d'une douzaine de pièces retouchées, l'attribution à un faciès de l'Épipaléolithique est possible. Il s'agit notamment de cinq pointes à dos courbe, de cinq grattoirs sur éclat courts et de deux burins atypiques. D'un point de vue technologique, on note un débitage laminaire à percussion de pierre tendre. Un rapprochement avec les industries du Federmesser est envisageable. Aucune structure n'est associée à cette industrie de silex qui, par ailleurs, a été sujette à de fortes bioturbations, provoquant l'éparpillement vertical sur une épaisseur de 40 cm.
- 4 Deux fragments de céramique modelée, trouvés au décapage mécanique juste au-dessous de la terre végétale, sont attribuables au Néolithique ancien/moyen. Il s'agit d'un fragment de bord avec un décor à séries d'impressions (digitales ?) horizontales et obliques, et un fragment de panse portant les empreintes de cordons décollés. Une

attribution au groupe de Villeneuve-Saint-Germain est possible. Ces deux objets ont été trouvés à proximité d'une structure de combustion (structure 503) constituée de blocs de grès ferrugineux (roussard) posés à plat dans le même niveau que le mobilier.

- 5 Une fosse empierrée (structure 222) a livré une flèche tranchante à retouche semi-entahissante en silex blond et un fragment de col de bouteille à collerette. Un rapprochement avec le Néolithique final armoricain est possible.
- 6 Un empierrement (structure 221) d'une dizaine de mètres de large traverse la bretelle de l'A28 en s'orientant nord-ouest – sud-est. Il s'agit d'un remblai de voie gallo-romaine, étant donné la présence de fragments de *tegulae* au sein de l'empierrement qui, par ailleurs, est constitué essentiellement d'épandages de blocs de grès et de silex. La voie est apparue au décapage juste au-dessous de la terre végétale, dans le même niveau stratigraphique que les vestiges néolithiques qui se trouvent partiellement mélangés aux remblais de la voie.
- 7 Une dernière catégorie de vestiges est constituée par des fonds de fours de réduction de minerai de fer renfermant des scories et des charbons de bois. Aucune datation n'est disponible pour l'instant, faute de mobilier typologiquement attribuable au contact des fours. Mais une éventuelle contemporanéité avec la voie antique n'est pas exclue, vu la présence de scories dans le remblai de la chaussée.
- 8 On peut conclure que tous ces vestiges témoignent d'occupations plutôt ponctuelles qui s'échelonnent dans le temps. Dans l'état actuel de nos connaissances, il est difficile de s'exprimer sur l'importance réelle de ces occupations étant donné la superficie restreinte de la surface fouillée. Mais il est probable que les indices recueillis au cours de cette opération font partie d'ensembles plus importants qui s'étendent en dehors de l'emprise autoroutière et dont l'organisation nous échappe pour l'instant. Aussi, le secteur mériterait une attention particulière, ainsi que la surveillance de futurs travaux.

INDEX

Année de l'opération : 1997

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBHGLMem4UP>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

JOHANNES MUSCH

Afan